

**Discours prononcé par M. Alain Plantey
au cours de la séance solennelle
de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen
à l'occasion de son 350^e anniversaire
(vendredi 14 juin 2002)**

Madame le Maire,
Messieurs les Présidents,
Messieurs et chers Confrères,
Cher Professeur Chaunu,
Mesdames et Messieurs.

Tout évènement important mérite d'être analysé sous l'angle de sa signification et peut-être même de sa symbolique. Permettez-moi d'improviser en ce sens quelques observations sur la belle cérémonie à laquelle nous assistons aujourd'hui.

La première signification de notre réunion est à mes yeux marquée par la fidélité. La fidélité de votre Académie à ses 250 années d'existence. La fidélité de la ville de Caen à l'égard du Conquérant de nos rois, particulièrement d'Henri IV, de l'Empereur et de la République et sa fidélité à l'égard des héros de la dernière guerre mondiale dont votre Mémorial rappelle les hauts faits. Cette fidélité est une fierté.

Une autre signification de votre réunion tient à l'invitation que vous avez faite à l'Institut de France et aux autres Académies, car il existe en France des patriotismes locaux, des capitales locales qui s'insèrent harmonieusement dans la Grande Nation que nous a donnée la République. Sur le fondement de l'Etat légué par nos souverains, ces patriotismes légitimes sont une des fiertés du patriotisme français.

Voyons également dans cette réunion la signification particulière de ce qu'est une Académie caractéristique de la culture française, réunion de personnes qui se connaissent, s'estiment, se choisissent à l'effet de travailler ensemble de façon désintéressée. Chacune d'entre elles constitue une élite et doit avoir pour ambition de former des futures élites. Telle est votre mission, car dans ce vaste monde, massif et incertain, la France ne peut survivre que par ses élites. Former, nourrir des élites. doit être une de nos fiertés académiques.

Enfin, je terminerai sur la liberté. Il n'y a point d'Académie sans la liberté de penser et de s'exprimer. La liberté est le principe de notre démocratie. Elle est un de nos honneurs nationaux. Je pense d'ailleurs qu'il n'y a en aucune langue d'équivalent à la notion de ce qu'est l'honneur en France. Vous nous avez fait l'honneur de nous inviter, je retourne cet honneur à votre Académie et à la Ville de Caen.